



JACK

CREATION 2024 - Cie BRAVO ZOULOU
THEATRE MUSICAL

HALORY GOERGER



NOS INTENTIONS

Les huit premières mesures de *Lust for Life*, qui donnent subitement le courage de se lever pour aller danser. Le riff de *I'm waiting for the man*, qui donne envie de se droguer tout en rappelant ce qui nous attend, poison et remède à la fois. La progression harmonique qui vient nous coller une méchante envie de pleurer, dans une rengaine sans intérêt à la radio. La signature acoustique particulière d'une cuisine à quelques mètres des enceintes, qui offre le confort suffisant pour une conversation. La joie simple du son qui s'éloigne en quittant la fête.

Dans un club abandonné, les interprètes de Jack se réunissent à la manière des alcooliques anonymes, pour échanger autour de ces contextes d'écoute, qu'ils aiment ou redoutent. Ils les soupèsent et les analysent, en s'immergeant dans le son donné par le DJ, qui leur sert de thérapeute / gourou. A l'heure où on crève d'être mangés par nos écrans, de ne pas se toucher, de ne savoir que faire de ces vies qui s'effondrent, la musique peut encore agir sur les corps, réparer, consoler, saturer nos cerveaux jusqu'à l'oubli.

Dans une société structurée par le discours et le travail, la fête a été normalisée, trivialisée, rendue inopérante. Ce qui était pratique rituelle, commune, de village ou de clan, est devenue une industrie. La pandémie a emporté le reste. Pourtant, que ce soit avec 2000 personnes dans un club, avec trois cousines ivres dans 9m2, ou seul dans son casque, on travaille à un projet de société temporaire. On construit une éthique qui ne dure que le temps de cet assemblage. On répare et on questionne, en parlant à bâtons rompus de choses dérisoires soudain très profondes, en riant bêtement, en dansant, en errant.

Nos personnages postulent que l'une des formes les plus raffinées de participation à la société repose sur notre capacité à nous **abandonner** - aux autres, à soi, au cosmos. La musique délie les corps et les langues, prépare le terrain pour nous recentrer.

La montée, le plateau, la descente. Et enfin, si tout va bien, la joie, à nouveau, pour de bon.

Comme en parle Bataille dans *L'expérience intérieure*, nous nous penchons sur « *la mise à l'épreuve, dans la fièvre et l'angoisse, de ce qu'un homme sait du fait d'être.* »

LE TEXTE (c'est-à-dire la musique)

Les six interprètes sont en **conversation** avec un DJ, qui reconstitue au mieux les situations d'écoute qu'ils évoquent dans leurs discussions. Ils sont capables de trouver un chemin vocal dans ces sons très durs, en parcourant des registres qui vont de la conversation naturaliste, du badinage gentiment crétin, à la gravité. Du fredonnement faux de celui qui se croit seul, au chant incarné et libéré.

Le texte peut être pensé comme un **livret** d'opéra fait pour être dit sur *et par* ces musiques, dans des formats qui ne sont pas ceux de la chanson, ou du spoken word, mais bien celui du **théâtre musical**. On espère que cette liberté permettra d'amener l'assemblage texte / son dans des endroits nouveaux, en termes de durée, de structure, de complexité.

Dans le corpus musical qu'on traite, j'ai identifié trois **stratégies chantées-parlées** qui m'intéressent particulièrement, parce qu'elles permettent de dessiner un projet dramatique qui prend son origine dans les techniques vocales présentes dans la musique utilisée, ou qu'on peut lui associer.

Exhorter : le prêche (religieux ou militant) comme endroit du politique au quotidien, tel qu'il est porté par la musique. Il y a une musicalité dans la harangue, qu'on ignore parce qu'elle nous effraie. On essaiera de creuser cette voie pour porter les parties les plus argumentatives et discursives du texte.

Confesser : une parole entre dévoilement et récit épique. Exposer sa déchéance, ses difficultés, pour décrire un ethos singulier. Et quand le discours est structuré par des grilles



rythmiques, l'errance est autorisée, la langue est libérée. Faire sien la douleur de l'autre, en groupe, ça se fait aussi en dansant, en respectant des codes d'approbation qu'on trouve à l'église (*amen*), au club (*oooooh*), dans les réunions politiques (*yes we can*), et dans les cercles *d'addicts* anonymes (*it works if you work it*), dont on collecte les confessions qui tiennent du stand-up autant que du conte moral, pour nourrir un projet d'écriture qui relève de la comédie dramatique.

Célébrer : le chant le plus abstrait et mélodique, qui pourra satisfaire l'envie d'hybris vocale, et accompagner des scènes où le chant est au centre. Il s'agit de jouer avec des moments de chant pur, qui reprennent ou contrastent une mélodie ou pattern rythmique présent dans les morceaux utilisés. On écrira ces textes pour qu'ils soient au mieux servis par les outils utilisés en jeu : samplers, vocoders etc.

Ces techniques vocales, qui sont donc variées, on les liera par du dialogue à bâtons rompus, laissant de la place à l'improvisation, au service d'un récit qui oscille donc entre les souvenirs, l'exposé d'affects, et la construction d'hypothèses en groupe. Le projet d'écriture repose donc sur la capacité des interprètes à maîtriser les allers-retours glissants entre parole et chant.

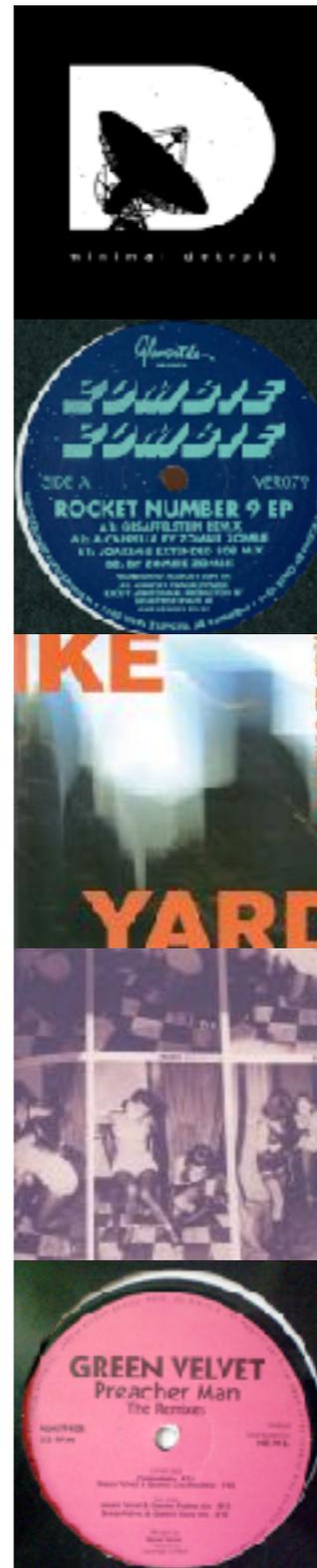
La musique étant polyglotte, la création le sera aussi. Nous veillerons à ce que l'accès au sens soit préservé pour le plus grand nombre. Les textes (anglais / français a minima) seront parlés et chantés, rendus pleinement accessibles. On intégrera dans la scénographie un système de **surtitrage LED** suspendu, visible en trifrontal, qui nous servira aussi d'objet-lumière.

LE SON (c'est-à-dire le texte)

On a choisi de s'appuyer *principalement* sur la musique électronique dont la fonction première est de faire danser. Pas des tubes, mais des morceaux de niche, rares, précieux, méconnus. **Techno, house instrumentale, acid, electro, musique industrielle...** Cette musique trans-communautaire, sédimentée depuis des décennies, a acquis une dimension patrimoniale. Mais, à part dans le monde de la danse, elle est peu utilisée sur les plateaux, et surtout pour illustrer des moments de fête. Nous voulons lui réserver une place centrale dans la pièce, c'est notre moteur pour ce projet : **créer des conditions d'écoute idéales pour saisir la beauté brute de la musique « dure ».**

La centaine de titres présélectionnés couvre un large spectre de sous-genres et d'époques. Ils seront d'abord décomposés piste par piste, pour isoler chaque voix (la ligne de basse, les différentes pistes de boîte à rythmes, les claviers...). Ce travail d'analyse sera guidé par **un désir d'associer le morceau, son contexte d'écoute, et l'état du personnage.** Notre travail de composition (qui est une affaire d'équipe) repose sur des parallèles entre le chemin mental proposé par le récit, et le chemin musical du morceau, quitte à le réinventer. Par exemple : **que serait devenu ce titre si le saxophone insupportable qui arrive au bout d'une minute pouvait disparaître ?** Si tout ce morceau jouait en mineur et non en majeur ? On fixera ensuite en studio un état exploitable sur scène (durées variables à la volée, modulations contrôlables, place pour la voix).

La musique sera *in fine* interprétée live, sur scène, avec des platines, un sampler, et un synthétiseur. Nous souhaitons à cet effet produire a minima trois vinyles, sur lesquels on gravera des enregistrements conçus pour être joués sur des platines, en tirant parti des spécificités de cet outil de diffusion. On aura d'un côté de la percussion pure, et de l'autre de la voix pure. Ils seront conçus pour être mixés, phasés /



déphasés selon un modus operandi mi-écrit, mi-libre, relevant donc au final de la composition et de l'écriture instantanée.

Une composante capitale du projet de dramaturgie sonore : on s'attachera à modifier leur **signature acoustique** pour coller à la situation suggérée (son énorme de hangar, son de casque-du-voisin-indélicat-dans-le-train, depuis la cuisine, dans les toilettes d'un club, dans une voiture, dans la nature...). Ces traitements seront inspirés par des collectes de son effectuées sur le terrain, puis repensées en studio avec un sound designer.

Si il fallait résumer les enjeux du travail musical :

- **mettre à jour des coïncidences entre un chemin de pensée et la structure d'une composition**, choisie à cet effet ou réalisée
- **faire exister la voix dans un environnement bruyant et une pression acoustique constante** et changeante, faire cohabiter musique instrumentale et texte parlé, séquencé et traité pour « entrer » dedans.
- Composer des paysages sonores inspirés des lieux de la fête, vides ou pleins, immenses ou minuscules, à l'intérieur d'un casque ou d'une usine désaffectée, pensés pour être joués en direct
- jouer au mieux avec le paradoxe de la mise au plateau d'une musique qui est communément vécue comme dansante, mais qui ne sera pas dansée . Il s'agit d'**utiliser la puissance du son convoqué en l'associant à des moments antithétiques de cette puissance**

On travaillera ces questions avec le comité scientifique de **La pop**, qui réunit une vingtaine de chercheuses et chercheurs de disciplines diverses (anthropologie, archéologie, astrophysique, bioacoustique, ethnologie, histoire, médecine, musicologie, neurologie, philosophie, physique-acoustique, psychiatrie...)

LA TECHNIQUE

Pour matérialiser au mieux ces contextes d'écoute, on mobilisera plusieurs techniques :

- **composition** (écriture, arrangements), fruit d'une collaboration entre la mise en scène, le directeur musical et très ponctuellement un arrangeur
- **édition audio** (isolement des données, séquençage, travail note par note sur les formants...), avec un ingénieur du son. Nous souhaitons déstructurer les morceaux en isolant chaque piste et offrir un contrôle maximal en live pour matérialiser au mieux les stratégies de composition à l'oeuvre. C'est une approche structuraliste, mais qui s'appuiera sur le jeu avant tout, et nécessite donc de se tester, et de s'écrire, au plateau, et non en studio.
- **traitement** acoustique adapté à chaque morceau (un son = un lieu = une action = une stratégie distincte pour amener la prise de parole de l'interprète), conçu avec un ingénieur du son
- stratégies de **diffusion sonore** (spatialisation, mixage multicanal, multiplication des points de diffusion). Dans la pièce, les systèmes de projection sonore sont à la fois le système de diffusion du lieu, mais aussi des enceintes de natures très différentes réparties au plateau (téléphones portables, casques, enceintes hi-fi, radios, magnétophones à bandes, tourne-disque 78t modifié, enceintes bluetooth, etc). Nous n'excluons pas de travailler en WFS pour restituer une image sonore parfaitement latéralisée, mais nous savons qu'il

nous faudra parfois tout simplement sourcer *physiquement* le son depuis des points multiples, mobiles et autonomes. Ces objets sonores seront manipulés par les interprètes, et déplacés en salle. On peut considérer *abusivement* qu'on fabrique un acousmonium artisanal dont la vocation est à la fois acoustique, esthétique, et dramatique.

- **Interfaçage du système laser & panneaux LED**

Les systèmes laser de club sont pensés pour des interactions dynamiques avec le son. Mais pour les rendre compatibles avec un travail de conduite classique, nous souhaitons collaborer avec un intervenant spécialiste de la question, qui nous aidera à interfacier proprement un laser basique avec notre set-up analogique. Le fait de programmer la machine artisanalement permettra d'obtenir les résultats les plus convaincants et réactifs, qui ne dépendent pas de presets existants, et permettront donc de changer la syntaxe en gardant le vocabulaire. Nous savons qu'en choisissant des sources LED « club / concert », nous serons confrontés à des parc très différents. Donc nous devons pouvoir maîtriser au moins UN effet lumière stable, et nous utiliserons des panneaux LED artisanaux intégrés à la scéno pour l'affichage des surtitres, et compléter le travail lumière.

Pour mener à bien tout cela :

- **Financement du temps de travail d'un ingénieur du son** : édition audio des morceaux, conception des traitements acoustiques,

préparation du mixage multicanal et de la spatialisation, mastering en vue de l'édition des DJ tools utilisés en jeu, sur vynile

- **préparation des médias et édition audio** : financement du temps de travail d'un assistant en fin de création
- **Conception du système de diffusion sonore** : par un constructeur / développeur spécialisé dans ces enjeux
- **intervention d'un artiste** spécialisé dans la modification et l'interfaçage laser

Notre objectif est à terme d'obtenir en aval des conditions d'autonomie relative, c'est-à-dire de pouvoir compter sur les compétences de l'équipe de création pour exploiter pleinement le dispositif pendant la création, sans devoir à nouveau appel à des intervenants extérieurs. Cet objectif implique un maximum de travail en amont pour rendre le système fonctionnel, mais permet une économie d'échelle notable en création, les phases finales au plateau étant les plus coûteuses.



LA SCENO



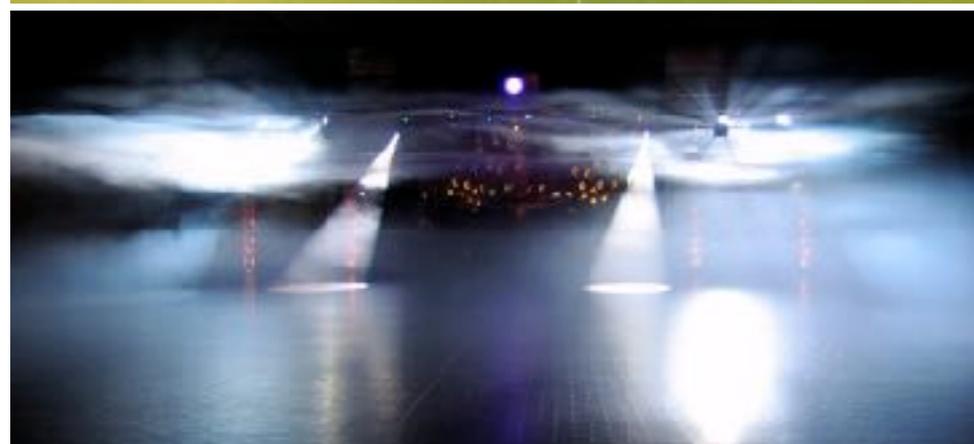
La scéno sera légère, et se dévoilera progressivement, modifiant l'espace et les rapports entre interprètes au fur et à mesure du déroulé. On part d'**un club vide**, reconverti en salle de réunion des alcooliques anonymes (chaises, café - viennoiseries, lumière blafarde) dans laquelle les interprètes évoquent, revivent, dissèquent des moments passés *dans* la musique, des situations d'excès, de dépendance.

Les signes du club se résument à la nature des sources : le projet lumière s'appuiera sur des **sources typées « club / concert »**, qu'on sortira de leur langage habituel, tout en exploitant au mieux la virtuosité que les automatisations et les effets permettent : modeler un espace, produire du volume avec la fumée.



Si l'espace le permet, des **canapés** déraisonnablement grands, se déploient autour de l'espace de jeu pour accueillir les interprètes. On investit progressivement les lieux comme une discothèque étrange, dont les usages, les codes, les aménagements sont détournés, repensés, inversés. Un espace de rencontre, de soin qu'on aménage pour explorer tous les contextes d'écoute évoqués (domestiques, publics, extérieurs, intérieurs...)

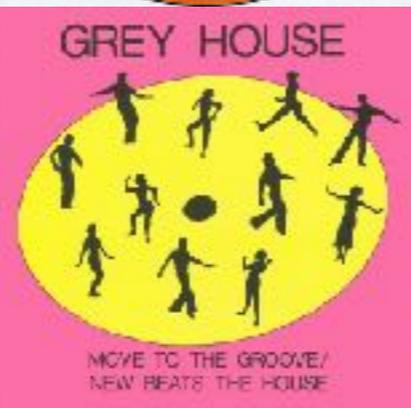
Pour la création vidéo, on disposera autour du DJ, en hauteur, des **panneaux LED**, supports pour afficher du surtitrage, de l'image animée, de la lumière pure, et pouvant être intégrés dans une conduite globale vidéo / son / lumière.



La dramaturgie s'appuie aussi sur un geste technique. On veillera donc, comme souvent dans notre travail, à faire « vivre » la scéno en la mettant en connection avec chaque élément du projet. Ainsi on utilisera au plateau une grande variété de sources de diffusion, fonctionnelles ou pas, utilisées comme support de récit par les interprètes, parce qu'on ne vit pas la même expérience en écoutant le même morceau sur un baladeur ou en tombant dessus à la radio.



PERSONNENEBOUGE



ACTION EN MARGE DU SPECTACLE

On aime transmettre, partager le travail, que ce soit en amont, en aval d'une création, ou de façon autonome. Il est donc complètement naturel pour nous de construire des propositions qui prolongent le travail. On le fait en priorité vers les publics d'étudiant.e.s en arts visuels / danse / théâtre / infocom / conservatoire option danse, option musique, composition, auprès desquels on propose depuis 2004 des ateliers de durées variables (de la rencontre autour d'une oeuvre en 3h, au projet à l'année, en passant par des sessions intensives d'une semaine pour produire une pièce ensemble). Mais on a aussi des pratiques avec le grand public quand les lieux nous y aident. Pour cette pièce, nous envisageons trois volets d'action :

- une phase relevant de **l'art documentaire participatif**. Nous allons parcourir le territoire, notamment de chaque côté de la très poreuse frontière avec la Belgique, qui a longtemps été un lieu de fête pour les noctambules. Nous conduirons des **entretiens avec les usagers** actuels et passés, et récolteront témoignages, photos, vidéos.
- Nous nous servirons de ce terrain pour bâtir une **proposition danse /théâtre**. Quand nous le pouvons, nous travaillons en tandem avec des performers physiques car c'est souvent une entrée directe et généreuse dans le travail. Nous travaillerons avec **Colline Etienne**, danseuse belge ayant 10 ans d'expérience de la pédagogie, qui aidera les participant.e.s à mobiliser leur capacité à danser un discours, pendant que Halory Goerger les aidera à rédiger des textes joués par eux, solo / duo / trio.
- En marge de la diffusion du spectacle, nous proposerons un second **atelier de production musicale amateur** pour groupes de 10, en tandem avec **Antoine Pesle**, musicien et comédien, d'aider les participant.e.s à écrire une composition de musique électronique rapidement, avec les outils utilisés dans le spectacle. L'atelier d'écriture d'Halory Goerger, en parallèle, les aidera à rédiger des textes joués par eux, solo / duo / trio, enregistrés à la volée, formant de petites compositions qu'ils pourront emporter avec eux. Le niveau d'exigence sera adapté aux publics proposés.



Photos - restitutions d'ateliers
autour de projets 2018-2021



CONCEPTION : HALORY GOERGER

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons ou de réparer des animaux, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé.

Né en 1978, vit à Lille. Davantage influencé par la poésie sonore et la non-danse que par le oui-théâtre, il écrit et interprète une première pièce évolutive, **Métrage variable** (2004-2011), qui mélange performances et cinéma augmenté. Il tourne de vraies-fausses publicités pour la danse contemporaine, **Bonjour concert** (2007). Il écrit et met en scène deux pièces : **&&&&& &&&** (2008), et **Germinal** (2012) avec A. Defoort, qui connaîtront un succès international.

En 2010 – 2012, avec **France Distraction**, il conçoit une série d'installations, notamment **Les Thermes**, une piscine à balles autour du stoïcisme. En 2015, il écrit et met en scène une comédie sur la dépression dans l'espace, **Corps Diplomatique**. Il co-écrit un spectacle de cirque, **Il est trop tôt pour un titre** (Sujet à vif 2016, avec Martin Palisse & Cosmic Neman).

En 2019, Il se lance dans le théâtre musical avec un hommage à Morton Feldman, intitulé **Four For**. Il signe ensuite le livret et la mise en scène d'un opéra, **Au coeur de l'océan** (composition : Frédéric Blondy / Arthur Lavandier, direction : Le Balcon), créé en février 2021 à l'Opéra de Lille. Il travaille actuellement sur une création 2023 avec l'ensemble **Hyoid Voices** (BE).

Il a cofondé **l'Amicale de production**, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Il développe désormais ses projets dans sa compagnie **Bravo Zoulou**, et multiplie les collaborations comme dramaturge, librettiste ou interprète dans des champs variés (théâtre, musique, arts visuels).



DIRECTION MUSICALE : COSMIC NEMAN

Cosmic Neman est membre fondateur du groupe **Herman Dune**, avec lequel il enregistre plus d'une dizaine de disques. Le groupe est reconnu par le légendaire DJ anglais John Peel, avec lequel ils enregistrent plus de 10 Peel Sessions, permettant au groupe de jouer dans le monde entier.

En 2006, le percussionniste fonde avec Etienne Jaumet le groupe **Zombie Zombie**, devenu depuis un trio instrumental influencé par les pionniers de la musique électronique comme Kraftwerk, la musique minimale et le jazz avant-gardiste. Le premier album de Zombie Zombie « A Land for renegades » (Versatile, 2008) a été voté comme l'un des 10 meilleurs albums de l'année par Rough Trade, en Angleterre.

Aussi connus pour leur admiration pour le cinéma d'horreur, Zombie Zombie enregistre un disque de reprises des musiques de films de John Carpenter (2010, Versatile) qui fait connaître le groupe internationalement. Leur disque hypnotique «Rituels d'un Nouveau Monde » (2013, Versatile) imprégné par la transe, et la musique tribale, mène le groupe à écrire la musique du film « Loubia Hamra » en 2014 (FID Grand prix de la compétition française).

Suite à cette première expérience le groupe compose la musique du premier film de Sébastien Marnier « Irréprochable » 2016 avec Marina Foïs et Benjamin Biolay.

Il met en musique des films scientifiques sur le monde marin de Jean Painlevé avec le Musée du Louvres en 2014, un film de l'artiste **Xavier Veilhan** pour l'Opéra de Paris (Matching numbers, 2016), et participe en 2017 au projet pour la **Biennale de Venise** 2017, «Studio Venezia ».



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

RÉSIDENCE EXPLORATOIRE - 6 jours

21-26 FÉVRIER 2022 : LA POP PARIS

Une semaine pour affiner la proposition, maquetter le rapport voix / son.

STAGES / CASTING - 3 jours

ETE 2022 - PARIS

Nous organisons un moment de travail informel à la Station Gare Des Mines (en discussion) pour mettre des usagers d'un lieu identifié dans des conditions de jeu proches de celles que nous mettons en scène. C'est aussi une façon de caster des interprètes hors-milieu.

TRAVAIL AU LONG COURS - un an

SEPTEMBRE 2022 > SEPTEMBRE 23

COMMANDES D'ECRITURE & DE COMPOSITION

Le travail d'édition sonore, de composition, de séquençage, de traitement se fera partiellement hors plateau. Nous nous appuyons sur le réseau des CNCM pour travailler spécifiquement le développement des outils de contextualisation sonore avec un RIM (traitement temps réel, design sonore).

VOYAGES DE RECHERCHE

Le travail du texte s'appuiera sur des entretiens et des temps d'immersion et de collecte de témoignages, d'images, et de sons, dans des services d'addictologie, des groupes thérapeutiques des clubs...

Nous répondons à des appels à projet en ce sens, notamment la Villa Albertine pour les USA (Chicago / Detroit), et espérons également nous rendre dans un panel de villes européennes grâce à un financement de la SN de Belfort.

PROTOTYPAGE - 2 x 6 jours

SEP > DEC 23 - CNCM / LA MUSE EN CIRCUIT

Deux semaines en studio pour finaliser le travail d'édition sonore qui aura été initié en amont. Découpage piste par piste, décomposition-reconstruction des morceaux, enregistrement des interprètes, mastering.

CONCEPTION DISPOSITIF SON - LUMIERE +/- 10 jours

OCT > NOV 2023 - LILLE

Travail de construction de l'acousmonium artisanal, d'interfaçage laser et LED, en atelier à Lille.

ECRITURE DE PLATEAU - 3 x 6 jours

OCT 23 > JAN 24 - TBC

Répétitions.

Stabilisation du dispositif technique, premiers essais laser / led dans un espace théâtral.

CRÉATION - 18 jours

FEVRIER-MARS 2024 - PHENIX VALENCIENNES

Intervention d'un assistant pour la préparation des medias et l'édition audio jusqu'à la première.

EQUIPE

11 personnes en tournée :

- 6 interprètes
- musicien live : Cosmic Neman
- éclairagiste
- technicien.ne son
- mise en scène : Halory Goerger
- directrice de production & assistante artistique : Alice Merer

CONTACT PROD :

production.bravozoulou@gmail.com

Administration de production & gestion de la compagnie : Sarah Calvez

PARTENAIRES :

Le Phénix Pôle Européen de Création (Valenciennes, France), la Pop (Paris), CNCM La Muse en Circuit (Alfortville)...